



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 87 (1987), p. 219-223

Georges Goyon

La plus ancienne (?) monnaie frappée en Égypte : un tritemorion [avec 1 planche].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724711547	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène
9782724711363	<i>Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)</i>	

LA PLUS ANCIENNE (?) MONNAIE FRAPPÉE EN ÉGYPTÉ : UN *TRITEMORION*.

Georges GOYON

Une très petite pièce de monnaie, provenant de la collection de mon parent Henri Paquier Bey, ancien vétérinaire au Domaine de l'Etat à Sakha dans le Delta, à 3 km au sud de Kafr-el-Cheikh, l'ancienne Xoïs, m'a paru mériter la publication. Cette pièce aurait, semble-t-il, été acquise sur le site même de la vieille métropole du VI^e nome de la Basse Egypte.

Il s'agit d'une monnaie minuscule de forme presque carrée, aux bords arrondis qui mesure $0,0095 \times 0,0088$. Un examen aux laboratoires du CNRS indique qu'il s'agit d'argent pur (voir fiche technique, p. 220).

La pièce a subi la frappe sur une face seulement, l'avvers est demeuré à l'état brut, mais non lisse, puisqu'il présente des différences sensibles dans ses aspérités.




L'empreinte du revers, parfaitement nette et claire, montre une chouette, la tête emplumée, debout, le corps tourné à droite. Les yeux de l'oiseau seraient relativement petits par rapport à ceux, énormes, que l'on voit sur les monnaies d'Athènes de cette époque.

A la différence de ces dernières, le dessin de notre chouette est nettement d'inspiration égyptienne, et présente plusieurs points de ressemblance avec la chouette des hiéroglyphes, détails que l'on ne rencontre jamais sur son homologue grec. Le corps de l'oiseau est plus équilibré, ses jambes sont légèrement pliées, la queue n'est pas un simple moignon et le bout inférieur de l'aile s'allonge pour atteindre presque le niveau du sol. Quant aux serres, semblables à celles de la chouette traditionnelle égyptienne, elles sont courtes à l'arrière, plus avancées à l'avant, tout comme si l'oiseau s'appuyait sur ses talons; caractéristique des autres rapaces représentés les serres étalées sur les hiéroglyphes.

Un encadrement est ébauché en haut et en bas de la pièce, mais non sur les côtés.

L'inscription en caractères grecs, figure le sigle ΑΘΕ; le Α ne porte pas de barre transversale et ressemblerait à Δ, la partie verticale du Ε est invisible sur la photographie, mais elle existe dans la vision à la loupe.

En face du bréchet de l'oiseau, une longue marque verticale est visible; la partie supérieure amincie pourrait faire penser à un obélisque. Nous sommes embarrassé pour décider de la signification de cette marque, qui pourrait être aussi un accident de frappe. Mais ce qui n'est

pas un accident c'est la marque située en haut et à gauche de la pièce. En effet à la place habituelle de la branche d'olivier et du croissant de lune, on voit un groupe hiéroglyphique dont la lecture ne fait aucun doute. Il s'agit du signe  « or » et du signe , une massue à tête piriforme, les deux signes assemblés formant le monogramme  « argent », la monnaie ⁽¹⁾.

Cette pièce d'argent pèse 0,0056 kg. et serait un tritemorion (*τριτημοριον*, monnaie valant six *χαλκοι*) ou 1/3 d'obole.

Les tetradrachmes trouvés par milliers dans le trésor de Tell el Maskhouta pèsent chacun, selon Naster ⁽²⁾, un poids qui varie de 17,09 gr. à 17,20 gr., donc le drachme pesait 0,043 gr., l'obole 0,007166 gr. et le tritemorion 0,005374 gr. ce qui est à peu près le poids de la pièce d'argent publiée ici.

FICHE TECHNIQUE ⁽³⁾.

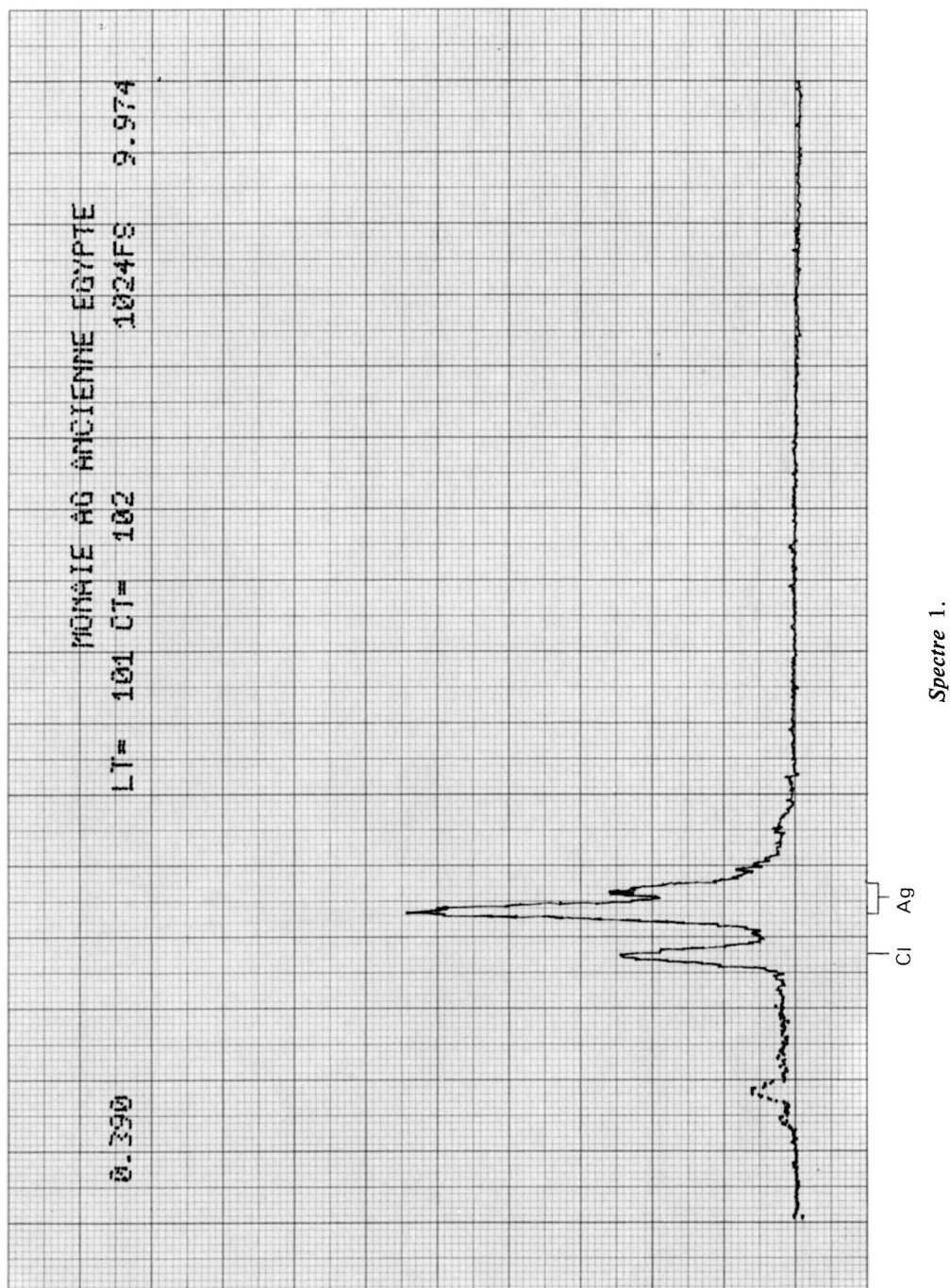
Cette pièce, après analyse, montre une composition d'argent pur dans la masse, associée à du chlore comme impureté; celui-ci peut provenir d'une contamination interne de l'argent, peut-être dû au mode d'élaboration de l'argent : *spectres 1 et 2*. La surface montre une contamination normale d'aluminium, silicium, phosphore, soufre et surtout calcium (calcaire de surface ?) : *spectre 3*.

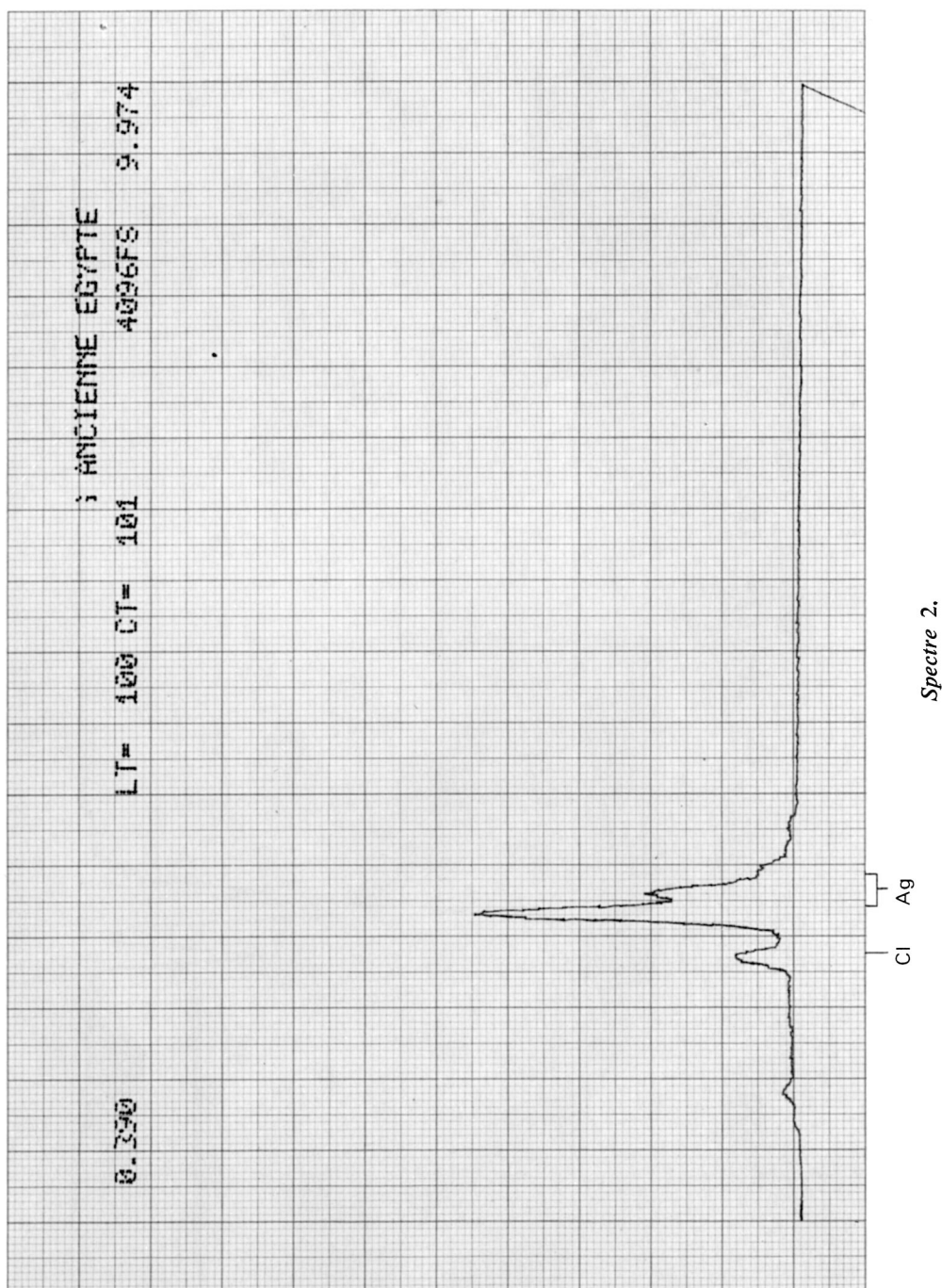
⁽¹⁾ Peet, *Studies Griffith*, p. 124-5.

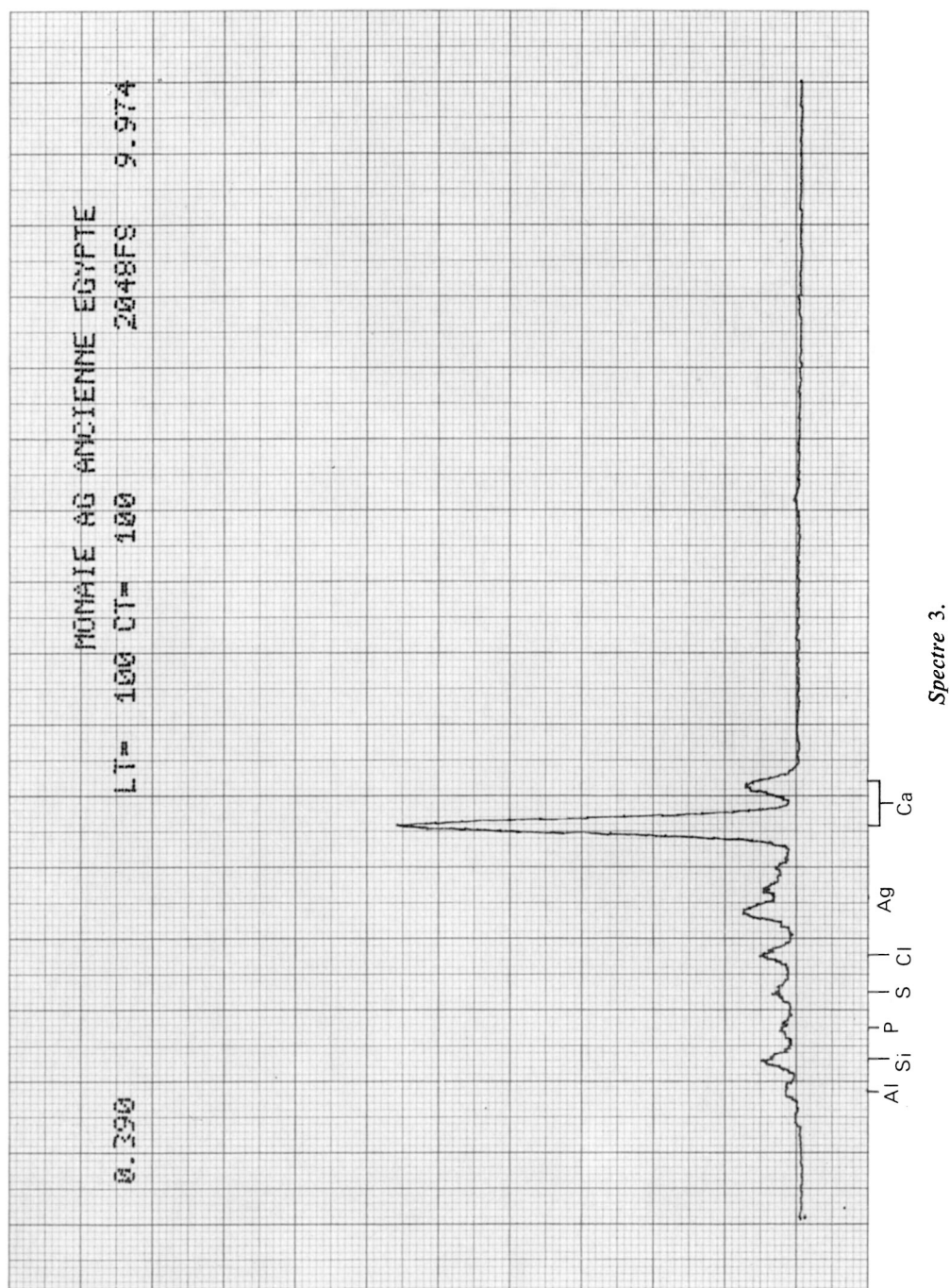
⁽²⁾ Naster, *Rev. Belge de numismatique* 94, 8.

⁽³⁾ Qu'il me soit permis de remercier ici mon ami Luc Baunier, Chargé de Recherche du CNRS

aux Laboratoires de la Faculté des Sciences de Jussieu, d'avoir bien voulu effectuer les analyses de cette pièce.





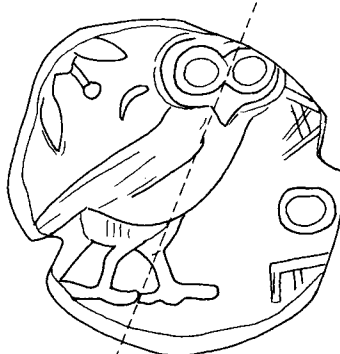


PLANCHES





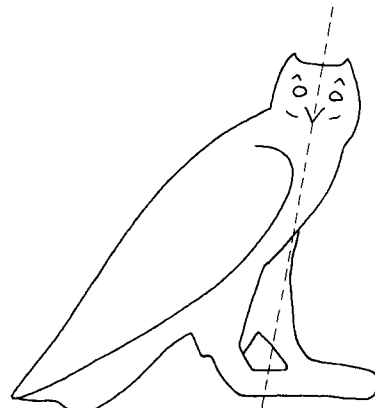
pièce n° 1



pièce n° 2



pièce n° 3



hiéroglyphe Saqqarah

